



Tamiers le 29 juillet 1901

M. Courcier

Je crains que vous ne vous soyez froissé du ton de ma dernière lettre, et, en particulier, de l'expression « adresse ridicule » dont j'ai pu me servir.

Je vous prie de vouloir bien remarquer que, pour moi, cette adresse ne pouvait être ridicule que parce que je ne la croyais pas exacte.

Comme je vous le disais, je vous savais un curieux de l'histoire de l'homme, s'étant fait une place à part dans le domaine de l'archéologue préhistorique, mais sans attaches officielles. Je risquais « professeur d'anthropologie » pour plus de sûreté, pour que ma lettre vous parvint d'une façon certaine, persuadé toutefois que vous ne proferez pas, mais ne trouvant pas d'autre moyen pour indiquer votre notoriété en l'espèce et par conséquent pour vous distinguer de vos homologues.

Vous pouvez donc voir, mon bien, qu'en me servant de cette expression « adresse ridicule » peut-être malencontreuse, j'étais cependant à cent lieues de vouloir vous froisser.

Je regrette beaucoup, je vous assure, de ne pas avoir votre opinion sur les quelques détails dont je vous ai envoyés les photographies : crâne et agrafes — Je vous ai adressé en même temps les vues de paysage et la carte pour bien vous repérer sur l'endroit exact des fouilles, et je crois y avoir réussi, car les renseignements sont précis.



Je crois qu'il y a intérêt à étudier la station au point de vue topographique et pour que, plus tard, il n'y ait pas de discussion possible sur le point où les trouvailles ont été faites, j'ai cru devoir faire photographier les fouilles.

Je ne sais quel est votre avis de savoir rompre aux rigueurs du méthode scientifique et habitué à maintenir son imagination dans la limite des faits rigoureusement observés, mais il me semble, à moi profane, que la pièce de Courtaudin, l'appellation de Labariane, de Cathoulic, les agrafes, les débris d'ossements humains, constituent des faits caractéristiques, très intéressants et qui semblent bien identifier l'époque et la race (ou du moins la nation, car dès cette époque la race devait être

singulièrement confondus).

D'autres données, d'ailleurs, semblent confirmer ces vues : il y a lieu de remarquer que tout le long de la crête entre les deux Ecs le succédant de appellations caractéristiques : Tech Erich, Tech Orié, S^r Gauderic.

En résumé, le site de Cabariane me paraît un site curieux. Je crois qu'il y a lieu d'en poursuivre l'exploration. Je le ferai à mes moments perdus. En dilettante, d'ailleurs, très friand de ces souvenirs.

Je me propose, comme je vous le disais dans ma dernière lettre, de retourner plus tard dans une monographie — oh ! sans prétention ! — tout ce que j'aurai recueilli de curieux dans le pays de Tech, soit au point de vue du dialecte local, soit au point de vue des susdites trouvailles.

C'est aussi ^{en partie} dans cette intention que j'avais fait faire la photographie que je vous ai communiquée : Elle

me servirait un jour de documents. Je vous serais bien obligé, monsieur, de vouloir bien me la renvoyer dès qu'elle ne vous serait plus utile, et vous prie d'agréer toutes mes excuses pour le malentendu qui semble s'être produit.

Je vous prie de croire à ma considération distinguée.

K. Faure

Capitaine au 39^e
à Tamiert — Ariège.

J'ai l'honneur de vous faire savoir que j'ai écrit à monsieur Tours (archiviste de l'Ariège) pour qu'il vous envoie le crâne et la partie de crâne dont je vous ai parlé.

P'il ne vous les avait pas envoyés et que j'eusse votre adresse, je vous les apporterais moi-même à Cordoue la semaine prochaine au jour et à l'heure que vous m'indiquerez.